


E. SOUBEIRAN
—
TRAITÉ
DE
PHARMACIE



I



RS78
R4



88 dos vto

Estevan S. Martinez

PARA LA BIBLIOTECA
FACULTAD DE MEDICINA
UNIVERSIDAD DE N. LEON
LIBRO Cedido por
LOS FAMILIARES DE

DR. ESTEBAN S. MARTINEZ

- 6 ABR. 1966

TRAITÉ
DE
PHARMACIE

8-ABR. 1888

E. SOUBEIRAN
FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA
TRAITÉ
DE
PHARMACIE

HUITIÈME ÉDITION, ENTIÈREMENT REFONDUE

PAR

M. J. REGNAULD

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
DIRECTEUR DE LA PHARMACIE, CENTRALE DES HÔPITAUX, MEMBRE DE L'ACADÉMIE
DE MÉDECINE

TOME PREMIER



BIBLIOTECA

PARIS

G. MASSON, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MDCCCLXXIII

1873
BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. N. L.

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

FACULTAD DE MEDICINA
BIBLIOTECA

PMBSH
R2578
R24

PHARMACIE



BIBLIOTECA

BIBLIOTECA
FAC. DE MED. U. A. M. F.

mentent les deux volumes, spécialement consacré à la
partie chimique de la pharmacie. L'insuffisance, nous dirons
même l'absence presque complète de la toxicologie, qui
termine le tome I^{er} des précédentes éditions nous a fait
loisir de quelques années, nous avons cru devoir retravailler
tous les chapitres de ce tome I^{er} en détail, les
notions du premier volume, elle de leur analyse ou leur
voyant le besoin à tous les chapitres dans lesquels il est fait
mention d'une substance médicamenteuse ou d'une opération
pharmacologique.

La septième édition du *Traité de pharmacie*, publiée en 1870, est épuisée depuis plusieurs mois; l'accueil favorable qu'elle a reçu des élèves est une précieuse récompense de nos efforts, et un puissant encouragement à ne rien négliger pour tenir notre livre au courant des acquisitions les plus récentes des sciences pharmacologiques. Le nombre et la variété des sujets étudiés dans cet ouvrage exigent une certaine brièveté dans l'exposition, nous avons cherché, en suivant l'exemple de Soubeiran notre modèle, à rester toujours clair et à ne jamais atteindre cette limite où la concision devient aridité.

Tout en laissant au lecteur le soin d'apprécier l'importance des changements qu'ont dû subir plusieurs chapitres fondamentaux, et de constater la révision sérieuse de toutes les parties du texte, nous croyons devoir le prévenir que l'histoire des alcaloïdes végétaux, qui se trouvait partagée d'une manière assez inopportune entre les dernières pages du premier volume et les premières du second, a été reportée tout entière au com-

menacement du deuxième volume, spécialement consacré à la partie chimique de la pharmacie. L'insuffisance, nous dirons même l'inutilité presque complète de la table analytique qui termine le tome I^{er} des précédentes éditions nous frappait depuis de longues années, nous avons cru rendre service aux élèves en dressant une table alphabétique très-détaillée des matières du premier volume; elle devient analytique en renvoyant le lecteur à tous les chapitres dans lesquels il est fait mention d'une substance médicamenteuse ou d'une opération pharmaceutique.

AVANT-PROPOS

Quatorze années se sont écoulées depuis le jour où M. Wurtz, savant interprète des regrets et des sentiments de la Faculté de médecine, payait à la mémoire de Soubeiran un juste tribut d'éloges et, dans un discours éloquent, formulait un jugement que nous nous plaisons à reproduire. « Le traité de Soubeiran, a-t-il dit, n'est point seulement un compendium d'officine, c'est un ouvrage d'éducation professionnelle, sévère et scientifique dans la méthode, simple et correct dans la forme, complet et lumineux dans les détails. Traduit dans toutes les langues de l'Europe, il est devenu le livre classique de la pharmacie moderne. »

Si cette appréciation de l'éminent chimiste a conservé aujourd'hui toute sa justesse, ce fait tient à l'origine même de cet ouvrage, dans lequel sont consignés les résultats d'une immense enquête sur tous les procédés mis en usage pour la préparation des médicaments. Ceux-là seuls qui ont pu voir